

Essai bibliographique sur les Indiens du Brésil.

(suite et fin)

par M. Maurice PARANHOS da SILVA (Genève).

Le XX^{me} siècle voit, pour sa part, surgir une véritable pléiade de savants qui se penchent sur les problèmes de l'ethnologie brésilienne et enrichissent considérablement cette science. Le demi-siècle qui vient à peine de s'écouler dépasse à lui seul les siècles antérieurs par le nombre et l'importance des publications. Cette abondance d'auteurs et d'ouvrages ne va pas sans inconvénients pour qui s'est donné comme tâche d'établir un essai de bibliographie en cette matière, et pour modeste que soit cet essai, il n'en reste pas moins difficile à mener à bien, même si l'on en accepte d'avance les lacunes inévitables.

L'oeuvre de Max SCHMIDT, qui débute, en ce qui concerne l'ethnographie brésilienne, avec les premières années du XX^{me} siècle, est trop connue des spécialistes pour qu'il soit nécessaire d'en souligner l'importance. Pour le sujet qui nous intéresse, deux ouvrages retiendront en particulier notre attention. Le premier, "Indianerstudien in Zentralbrasilien" (1), paru en 1905, contient la description du voyage d'étude fait par l'auteur en 1900 et 1901 parmi les Indiens Bakairi du Rio Novo, ceux du Rio Coliseu et les Guató de la vallée du Haut-Paraguay. En plus du récit de ce voyage, l'ouvrage comporte d'importantes données sur l'histoire et la culture des Guató, une étude des questions économiques et sociales concernant les Indiens du Rio Coliseu et surtout des études fondamentales sur la technique du tissage des Indiens Guató et de ceux des sources du Rio Xingú. Le second ouvrage, "Reisen in Matto-Grosso im Jahre 1910" (2), mentionne les gravures rupestres retrouvées par l'auteur et donne des informations sur l'histoire et la culture des Paressi-Kabixí des fleuves Cabaçal, Jaurú, Juruena et Guaporé. Malgré l'intérêt que présentent ces ouvrages, on peut regretter que l'auteur n'ait pas vécu suffisamment longtemps avec les peuples indiens dont il parle pour pouvoir réaliser une étude plus approfondie des relations et des fonctions culturelles, notamment de leur organisation sociale et religieuse. - Nous devons encore mentionner, du même auteur, un ouvrage d'un caractère beaucoup plus général: "Grundris der ethnologischen Volkswirtschaftslehre" (3), qui est une étude ethnologico-sociologique sur l'économie des peuples primitifs pour laquelle il s'est de préférence basé sur des observations faites parmi les indigènes brésiliens.

Theodor KOCH-GRUNBERG doit être considéré comme un des savants qui ont le plus contribué à enrichir les connaissances de l'ethnologie brésilienne. Outre de nombreux articles et études parus dans des revues spécialisées, il a publié d'importants ouvrages dont certainement le plus remarquable est son livre "Von Roroima zum Orinoco" (4). Cet ouvrage, qui constitue l'oeuvre fondamentale de l'auteur, comporte quatre volumes (le dernier étant posthume) et un atlas. La richesse et l'importance de la documentation réunie sont telles qu'il est impossible d'essayer de la résumer ici en quelques lignes. Nous nous bornerons donc à souligner que Koch-Grünberg a été un des savants qui ont le plus et le mieux étudié les idiomes des Indiens du Brésil et que le matériel qu'il a réuni se rapporte à des dizaines de tribus; il doit être considéré, particulièrement pour ce qui concerne la linguistique des indigènes d'Amérique du sud, comme étant une des plus grandes autorités. Quant

à la valeur du matériel ethnographique proprement dit réuni par lui, on ne saurait le qualifier que d'excellent et remarquable. Citons encore pour mémoire "Zwei Jahre unter den Indianern"(5) où il relate un voyage effectué dans la zone frontrière du Brésil et de la Colombie et dans lequel sont consignées des observations scientifiques se rapportant plus particulièrement à la culture matérielle des populations visitées; "Anfänge der Kunst im Urwald"(6), qui contient une étude sur les dessins faits par les Indiens de la région du haut Rio Negro et du Japurá; "Südamerikanische Felszeichnungen"(7), qui est une étude des pétroglyphes de la région du haut Rio Negro et du Japurá.

Fritz KRAUSE apporte pour sa part une intéressante et importante contribution qui, bien que ne pouvant être comparée à celle de Koch-Grünberg, ne saurait être négligée ou ignorée par ceux qui s'occupent d'ethnologie brésilienne. Ses deux plus importantes études sont: "In den Wildnissen Brasiliens"(8) et "Die Kunst der Karajá-Indianer"(9). Dans le premier de ces ouvrages, l'auteur décrit son voyage dans la vallée du Rio Araguaia et expose ses observations scientifiques qui se rapportent principalement aux Indiens Karajá, Xavejé, Kayapó et Tapirapé. La partie de son étude concernant les Karajá doit être considérée comme étant, jusqu'à présent, une des monographies les meilleures sur la culture matérielle de ces tribus, mais on ne peut toutefois que déplorer, en ce qui concerne l'organisation politique, sociale et religieuse de ces indigènes, qu'il ait cru pouvoir limiter ses observations et sa documentation à une quinzaine de pages.- Le second ouvrage comporte une étude approfondie et remarquable de l'art karajá qu'il subdivise en art représentatif comprenant le tressage, la sculpture sur bois, les figurines de cire et de terre, et en art décoratif comprenant les dessins sur le sable, sur des Calebasses et les dessins au crayon.

A un grand historien et homme de lettres brésilien, égaré dans les chemins de l'ethnographie, João Capistrano de ABREU, nous devons une étude précieuse et fondamentale sur les Indiens Kaxinauá. Dans son livre "Ra-txa hu-ni-ku-i. A lingua dos Kaxinauá do Rio I-buaçu"(10), l'auteur a réuni des données de base sur la linguistique, la mythologie et l'ethnographie de ces indigènes. La partie la plus importante comprend un recueil de textes de contes, mythes et légendes des Kaxinauá, avec traduction littérale en portugais. Il est intéressant de signaler que cette étude véritablement magistrale a été réalisée avec l'aide de deux jeunes indiens Kaxinauá, l'un âgé de 20 ans, l'autre de 13, depuis longtemps séparés de leur peuple.

Bien que Erland NORDENSKIÖLD n'ait pas essentiellement consacré son activité scientifique à l'étude des Indiens du Brésil, son nom et son oeuvre ne peuvent être oubliés dans une bibliographie comme celle-ci. En effet, tant dans "The changes in the material culture of two Indians tribes under the influence of new surrounding"(11) que dans "Modifications in Indian culture through inventions and loans"(12) ou "Origin of the Indian civilizations in South America"(13), les références aux Indiens brésiliens sont si nombreuses et si remarquables que leur connaissance est des plus utiles et nécessaires. Digne tout particulièrement de mention est son ouvrage "Archéologie du Bassin de l'Amazone"(14) qui contient de magnifiques reproductions de céramiques précolombiennes, notamment de Marajó, Maracá et Santarem.

En collaboration avec Otto FRODIN, Nordenskiöld a également

publié une excellente étude sur la fabrication des fils et des cordes des Indiens d'Amérique du sud dans laquelle il donne la distribution géographique des différentes matières premières, procédés et fuseaux employés (15).

A Antonio COLBACCHINI, missionnaire salésien, on doit un livre qui constitue la meilleure monographie qui ait été écrite sur les Indiens Borôro, "I Bororos orientali "Orarimugudoge" del Matto-Grosso"(16), dont une édition en langue portugaise, revue, accrue, avec des lacunes comblées et des erreurs corrigées, en est sans aucun doute la meilleure version (17). En ce qui concerne la version originale italienne, il est regrettable que des préoccupations d'ordre purement missionnaire et religieux soient venues diminuer la valeur d'une oeuvre qui, répétons-le, est des plus remarquables.

L'oeuvre de Georg FRIEDERICI, et tout spécialement ses trois volumes sur "Der Charakter der Entdeckung und Eroberung Amerikas durch die Europæer"(18), est indispensable à toute personne désirant connaître l'histoire et la portée des relations entre Indiens et Européens à l'époque de la découverte et de la conquête de l'Amérique.

Dans ce même ordre d'études, le livre d'Alexander MARCHANT: "Do escambo à escravidão (Du troc à l'esclavage"(19), est également important; il est, lui, entièrement consacré aux relations économiques entre Indiens et Portugais de 1500 à 1580.

Paul RIVET, pour sa part, se préoccupe surtout des questions de linguistique, ce qui lui vaut des reproches de la part d'anthrologues et d'ethnographes quant à certaines conclusions auxquelles il arrive. Nous lui devons plusieurs et très importantes études sur les langues parlées par les Amérindiens, études qui font incontestablement autorité. Citons notamment: "Affinités du Miránya"(20) où l'auteur, en se basant sur le vocabulaire publié par Koch-Grünberg et les dires de von Martius, essaye de déterminer les affinités de cette langue avec d'autres du Haut-Amazone par comparaison lexicologique, et de prouver que le miránya ne peut être considéré comme une langue isolée. Une autre étude linguistique importante est celle intitulée: "Affinités du Tikuna"(21). - Son ouvrage "Les Indiens Canoeiros"(22) est une étude de ces indigènes et en particulier de leur langue.- On ne saurait passer sous silence son ouvrage: "Langues américaines"(23) dans lequel il dénombre 123 langues parlées sur le continent américain, soit 26 en Amérique du nord, 20 en Amérique centrale et 77 en Amérique du sud et aux Antilles.

En collaboration avec C.TASTEVIN, Rivet a également publié dans le Journal de la Société des Américanistes de Paris des études sur les langues aruaques des Rios Purús et Juruá, ainsi qu'un ouvrage intitulé "Les tribus indiennes des bassins des Rios Purús et Juruá, et des régions limitrophes"(24) qui apporte une importante contribution à l'ethnographie de ces régions.

Alfred METRAUX, outre ses deux ouvrages devenus désormais classiques: "La civilisation matérielle des tribus Tupi-Guarani"(25) et "La Religion des Tupinamba"(26), a écrit d'autres importantes études parmi lesquelles nous citerons: "La décoration artificielle des plumes sur les oiseaux vivants"(27) qui est une étude détaillée de la distribution géographique du "tapirage" en Amérique du sud; "Les indiens Kamakan, Patavo et Kutavo"(28) qui contient d'importantes informations sur la vie sociale et religieuse des Kamakan, tri-

bu qui vivait dans l'Etat de Bahia et qui est actuellement entièrement disparue; "Les migrations historiques des Tupi-Guarani" (29), intéressante et précieuse étude à laquelle Curt Nimuendajú a apporté de non moins remarquables observations et compléments.

En collaboration avec Herman PLOETZ, Métraux a publié une très importante monographie (30) basée sur la nombreuse littérature existante concernant les tribus anciennement dénommées Gê, du Brésil méridional et de la côte du sud de Bahia.

L'étude de Carlos Estevão de OLIVEIRA sur les Apinagé (31) se recommande en particulier par le recueil de légendes et contes de ces populations constituant la partie la plus importante de l'ouvrage. Il fut écrit lors de la présence à Belem du Pará de quatre Indiens Apinagé de la bouche desquels les légendes furent recueillies.

De Herbert BALDUS, ethnologue et sociologue éminent, plusieurs importants ouvrages sont désormais classiques et indispensables à tout ethnologue brésilien. Nous ne citerons que quelques-unes de ses études car, pour être absolument objectif, il faudrait les énumérer toutes. Dans "Ensaio de Etnologia brasileira" (32), l'auteur étudie principalement les problèmes religieux et sociaux de diverses tribus du Brésil central et méridional visitées par lui entre 1933 et 1935, notamment les Kaingang, Tereno, Borôro, Karajá et Tapirapé.- Dans "As pinturas rupestres de Sant'Anna da Chapada" (33), Baldus étudie les peintures rupestres de cette région du Mato-Grosso, les commente et les compare avec les dessins actuels des Borôro qui, selon lui, pourraient avoir été, en d'autres temps, les auteurs des dites peintures. L'ouvrage comporte également une bonne documentation photographique.- Avec les "Tereno-Texte" (34), c'est un riche matériel mythologique et sociologique, recueilli par l'auteur en 1934, qui est mis à la disposition des étudiants.

Si, sans aucun doute, Koch-Grünberg sut observer mieux que ne l'avaient fait ses prédécesseurs les phénomènes religieux et sociaux des aborigènes brésiliens, il n'en reste pourtant pas moins vrai que les données sociologiques qu'il nous fournit ne correspondent pas aux exigences de l'ethnologie moderne, et c'est à Curt NIMUENDAJÚ que devait échoir le privilège de satisfaire à ces exigences, principalement dans ses travaux les plus récents. Nimuendajú, savant d'origine allemande mais naturalisé brésilien, publia dès 1914 sa première étude, qui devait se révéler comme étant magistrale, sur la religion des Apapocuva-Guarani (35), tribus dont il reçut le nom qu'il a rendu célèbre dans la science ethnographique. Cette étude contient un important matériel mythologique et une précieuse et abondante documentation sur l'histoire, la langue et la mentalité des dites tribus parmi lesquelles il vécut plusieurs années. Cet ouvrage est incontestablement un des plus importants pour la connaissance de l'ethnologie brésilienne.- Faire un choix parmi les nombreuses publications parues sous la signature de Nimuendajú est une tâche des plus embarrassantes. "Sagen der Tembè-Indianer" (36) contient un important recueil de contes et de légendes de ces Indiens Tupi et constitue une indispensable lecture pour la connaissance de la mythologie amérindienne du Brésil. Ses monographies sur les Indiens Parintintin (37), Palikur (38) et Tukuna (39) se placent parmi les meilleures qui aient été faites sur ces tribus. Quant à son ouvrage sur les Indiens Apinagé (40), il est considéré comme l'un des meilleurs consacrés aux Indiens de langue gê; l'auteur y étudie minutieusement le processus des initiations

à la vie sexuelle, la division du travail, la naissance, les jeux, le droit, la religion, etc.- Ses études sur les Apinagé, les Xerente et les Canela sont considérées comme inaugurant une phase nouvelle dans le développement de l'ethnologie brésilienne (41,42).

Angyone COSTA nous a donné diverses études dont la principale, "Introdução à arqueologia brasileira"(43) est à notre avis indispensable à toute personne désirant approfondir quelque peu les problèmes que pose l'ethnologie brésilienne; dignes de mention également sont ses ouvrages: "Migrações e cultura indigena"(44) et "Indiologia"(45).

A Estevão PINTO, historien et sociologue, nous sommes redevables d'un excellent ouvrage, "Os indigenas do Nordeste"(46) dans lequel sont étudiées les populations indiennes du nord-est du Brésil du point de vue ethnographique et archéologique, ainsi que de leur structure et organisation sociale.

Le nom prestigieux du général Candido Mariano da SILVA RONDON (47) est trop connu pour qu'il soit nécessaire de le présenter, nous nous bornerons à signaler l'inépuisable source d'informations que présentent ses nombreux rapports, articles et mémoires qui sont publiés par le Conseil National de Protection aux Indiens et qui constituent à eux seuls une petite bibliothèque.

On ne saurait passer sous silence le nom de Henri Henrikhovitch MANIZER, savant russe, dont l'étude n'a été mise à la portée des lecteurs portugais qu'en 1934 par une traduction du russe de son ouvrage "Musica e instrumentos de musica de algumas tribos do Brasil"(48). A notre connaissance, il n'existe pas de traduction française de ce travail qui est une des meilleures contributions connues à l'étude de la musique indienne du Brésil.

Il faut signaler aussi l'oeuvre de R. LEHMANN-NITSCHKE (49) qui constitue un important recueil de mythes et de légendes amérindiennes expliquant l'origine de certaines particularités propres à des lieux, hommes ou animaux.

Le nom de ROQUETTE-PINTO s'inscrit avec ceux de Baldus et de Nimuendajú parmi ceux des plus grands ethnologues brésiliens contemporains. Son ouvrage le plus important, "Rondonia"(50), est indispensable; paru d'abord en 1917 dans la revue "Archivos do Museu Nacional", sa dernière édition, revue, corrigée et augmentée, constitue une source inépuisable de renseignements. L'ouvrage contient notamment de précieuses informations sur les Indiens Pareci et Nambiquara.

A Madame Heloïsa TORRES, directrice du Musée National de Rio de Janeiro, on doit une très intéressante étude intitulée "Arte indigena da Amazonia"(51) dans laquelle l'auteur étudie les céramiques précolombiennes des Indiens de l'Amazonie et les compare aux oeuvres des tribus sylvicoles vivant actuellement dans la même région. Cette étude intéresse tout autant l'archéologue que l'ethnologue.

Le colonel Amilcar BOTELHO de MAGALHÃES, secrétaire du Conseil National de Protection aux Indiens, a publié pour sa part d'intéressants ouvrages (52-53) où il donne une synthèse des rapports des principaux travaux et expéditions de la Commission Rondon. Outre un riche matériel ethnographique, ils contiennent des

données essentielles sur les méthodes employées par le S.P.I. On ne saurait passer sous silence son article extrêmement documenté, "Indios do Brasil"(54) publié par l'Institut Indigéniste Interaméricain, où tout le problème indien du Brésil est magistralement exposé et qui contient en outre une liste très complète des différentes tribus indiennes du pays selon leur distribution géographique et selon leur appartenance aux grands groupes linguistiques.

A Jules HENRY, nous sommes redevables de plusieurs études dont "Jungle people a Kaingang tribe of the highland of Brazil"(55) qui, bien que méritant certaines critiques, n'en est pas moins un très bon travail sur ces indigènes brésiliens, et "A Kaingang text"(56) qui représente une importante contribution à l'étude des Kaingang.

Il est impossible de clore un essai bibliographique sur les Indiens du Brésil sans citer le nom d'Artur RAMOS, mort prématurément en 1950, qui, quoique spécialiste des cultures africaines au Brésil, n'en a pas moins, en tant qu'anthropologue et sociologue, étudié les Indiens. Dans son remarquable ouvrage "Introdução à antropologia brasileira"(57), on trouvera dans le premier volume des données essentielles sur tout ce qui se rapporte à l'anthropologie et l'ethnologie des indigènes brésiliens.

Pour terminer, signalons que, dans le très important ouvrage publié par le Bureau of American Ethnology, "Handbook of South American Indians", on trouve dans les chapitres qui concernent particulièrement l'ethnologie brésilienne, une source précieuse de renseignements et une remarquable bibliographie.

* * *

- 1) Max SCHMIDT - "Indianerstudien in Zentralbrasilien: Ergebnisse und ethnologische Ergebnisse einer Reise in den Jahren 1900-1901" - Berlin 1905.
- 2) " - "Reisen in Matto-Grosso im Jahre 1910" (Zeitschrift für Ethnologie XLIV, p.130-174, Berlin 1912.
- 3) " - "Grundnis der ethnologischen Volkswirtschaftslehre" - Stuttgart 1920-1921.
- 4) Theodor KOCH-GRUNBERG - "Von Roroima zum Orinoco. Ergebnisse einer Reise in Nordbrasilien und Venezuela in den Jahren 1911-1913" - Berlin 1917-1928.
- 5) " - "Zwei Jahre unter den Indianern. Reisen in Nord-west-Brasilien 1903-1905" 2 vol. Berlin 1909-1910.
- 6) " - "Anfänge der Kunst im Urwald" - Berlin 1905.
- 7) " - "Südamerikanische Felszeichnungen" - Berlin 1907.
- 8) Fritz KRAUSE - "In den Wildnissen Brasiliens" - Leipzig 1911.
- 9) " - "Die Kunst der Karajá-Indianer - Berlin-Leipzig 1911.
- 10) João Capistrano de ABREU - "Ra-txa hu-ni-ku-i. A lingua dos Kaxinauá do rio Ibaçu, affluente do Murú"-Rio 1914.

- 11) Erland NORDENSKIÖLD - "The changes in the material culture of two Indian tribes under the influence of new surroundings" - Göteborg 1920.
- 12) " " "Modifications in Indian culture, through inventions and loans" - Göteborg 1930.
- 13) " " "Origin of the Indian civilizations in South America - Göteborg 1931.
- 14) " " "L'archéologie du Bassin de l'Amazone"- Paris 1930.
- 15) Otto FRODIN et Erland NORDENSKIÖLD - "Ueber Zwirnen und Spinnen bei den Indianern Südamerikas" - Göteborg 1918.
- 16) Antonio COLBACCHINI - "I Bororos orientali "Orarimugudoge" del Matto-Grosso , Brasile" - Torino 1925.
- 17) Antonio COLBACCHINI et Cesar ALBISSETTI - "Os Boróros orientais orarimogodógue do planalto oriental de Mato-Grosso" - São Paulo 1942.
- 18) Georg FRIEDERICI - "Der Charakter der Entdeckung und Eroberung Amerikas durch die Europäer" - Stuttgart 1925-36.
- 19) Alexander MARCHANT - "Do escambo à escravidão" - São Paulo 1943.
- 20) Paul RIVET - "Affinités du Miránya". Journal de la Société des Américanistes N.S.VIII - Paris 1911.
- 21) " " "Affinités du Tikuna". Journal de la Société des Américanistes, N.S.IX - Paris 1912.
- 22) " " "Les Indiens Canoeiros". Journal de la Société des Américanistes, N.S.XVI - Paris 1924.
- 23) " " "Langues américaines". Publ. de la Société de linguistique de Paris - Paris 1924.
- 24) Paul RIVET et C. TASTEVIN - "Les tribus indiennes des bassins du Purus, du Juruá et des régions limitrophes" - La Géographie XXXV, Sté de Géographie, Paris 1921.
- 25) Alfred METRAUX - "La civilisation matérielle des tribus Tupi-Guarani" - Paris 1928.
- 26) " " "La religion des Tupinamba et ses rapports avec celle des autres tribus tupi-guarani"- Paris 1928.
- 27) " " "La décoration artificielle des plumes sur les oiseaux vivants". Journal de la Société des Américanistes de Paris, XX - Paris 1928.
- 28) " " "Les Indiens Kamakan, Patavo et Kutavo d'après le journal de route inédit de l'explorateur français J.B.Douville". Revista Instituto Etnografico de Tucumán, Tomo I, entrega 2a. - Tucumán 1930.
- 29) " " "Les migrations historiques des Tupi-Guarani" - Journal de la Société des Américanistes, N.S.XIX, Paris 1927.

- 30) Herman PLOETZ et Alfred METRAUX - "La civilisation matérielle et la vie sociale et religieuse des indiens Zè du Brésil méridional et oriental". Rev. Instituto Etnografico de Tucumán, tomo I, ent. 2a - Tucumán 1930.
- 31) Carlos Estevão de OLIVEIRA - "Os Apinagé do Alto-Tocantins: costumes, crenças, artes, lendas, contos e vocabulário". Bol. do Museu Nacional, VI - Rio 1930.
- 32) Herbert BALDUS - "Ensaio de Etnologia brasileira" - São Paulo 1937.
- 33) " " "As pinturas rupestres de Sant'Anna da Chapada (Mato-Grosso). Revista do Arquivo Municipal, XL - São Paulo 1937.
- 34) " " "Tereno-Texte". Anthropos XXXII - Wien 1937.
- 35) Curt UNKEL-NIMUENDAJÚ - "Die Sagen von der Erschaffung und Vernichtung der Welt als Grundlagen der Religion der Apapocuva-Guarani". Zeitschrift für Ethnographie. Berlin 1914.
- 36) " " "Sagen der Tembè-Indianer (Pará und Maranhão)". Zeitschrift für Ethnographie - Berlin 1915.
- 37) Curt NIMUENDAJÚ - "Os Índios Parintintin do rio Madeira". Journal de la Sté des Américanistes N.S. XVI-Paris 1924.
- 38) " " "Die Palikur-Indianer und ihre Nachbarn". Göteborg Kungl. Vetenskaps. - Göteborg 1926.
- 39) " " "Besuch bei den Tukuna-Indianern". Ethnol. anz. II, Heft 4 - Stuttgart 1930.
- 40) " " "The Apinayé". The Catholic university of America-Anthropological series, v. 8 - Washington 1939.
- 41) " " "The social structure of the Ramkókamekra (Canella). Amer. anthrop. XL, No. 1 - Menasha 1939.
- 42) Curt NIMUENDAJÚ et R.H. LOWIE - "The associations of the Serénte". Amer. anthrop. XLI, No. 3 - Menasha 1939.
- 43) Angyone COSTA - "Introdução à arqueologia brasileira". São Paulo 1934.
- 44) " " "Migrações e cultura indígena" - São Paulo 1939.
- 45) " " "Indiologia" - Rio de Janeiro 1943.
- 46) Estevão PINTO - "Os indígenas do Nordeste" (2 vol.) - São Paulo 1935-1938.
- 47) Candido Mariano da SILVA RONDON - Très nombreux ouvrages.
- 48) Henri H. MANIZER - "Musica e instrumentos de musica de algumas tribos do Brasil". Revista brasileira de musica I, fasc. 4 - Rio de Janeiro 1934.

- 49) Robert LEHMANN-NITSCHÉ - "Studien zur südamerikanischen Mythologie. Die ätiologisch en Motive"- Hambourg 1939.
- 50) Edgard ROQUETTE-PINTO - "Rondonia" - São Paulo 1935.
- 51) Heloïsa ALBERTO TORRES - "Arte indigena da Amazonia" - Rio de Janeiro 1940.
- 52) Amilcar A. BOTELHO de MAGALHÃES - "Pelos sertões do Brasil - São Paulo 1941.
- 53) " "Impressões da Comissão Rondon" - São Paulo 1942.
- 54) " "Indios do Brasil" - Ed. Instituto Indigenista Interamericano - Mexico 1947.
- 55) Jules HENRY - "Jungle people a Kaingang tribe of the highland of Brazil" - New York 1941.
- 56) " "A Kaingang text" - Int. jr. amer. ling. VIII - New-York 1934-1935.
- 57) Artur RAMOS - "Introdução à Antropologia Brasileira", vol. I - Rio de Janeiro 1943.

R E U N I O N S D ' E T U D E S

Résumés

M. Georges Lobsiger: Quelques aspects géographiques de l'Empire des Incas.

(2 mai 1951)

L'examen attentif de la géographie andine permet de comprendre certains aspects des civilisations qui se développèrent dans les Andes. Leur caractère urbain, leur localisation nettement imposée par la nature, le parallélisme et les interférences des cultures s'expliquent par le fait géographique. Il en est de même des axes de déplacement des conquérants, imposés plus par l'orographie que par l'hydrographie. On doit cependant éviter de tomber dans un déterminisme ridicule et il faut tenir compte soigneusement de l'effort humain, considérable ici.

Le paysage naturel andin ne doit pas être examiné sous l'angle strictement pittoresque et les régions hostiles à l'homme ne doivent pas faire oublier les zones aptes à la vie humaine. L'orographie a déterminé des vallées abritées, des plateaux protégés et des bassins intérieurs.

Si l'on prend comme base d'une étude démographique le recensement péruvien de 1940, on constate que le tiers de la population vit aujourd'hui entre 0 et 1000m. d'altitude, le quart entre 2.000 et 3.000m. et un peu plus d'un tiers entre 3.000 et 4.000 m. Le reste de la population est dispersé dans les autres zones d'al-